

La cornemuse n'a pas sa sonorité dans sa poche et prendra bientôt sa place à Arras grâce à Merryll Luchart

Pas de kilt, pas de poils sur les jambes ni d'accent british, mais une jolie brune, française, et joueuse de cornemuse !



Quand on dit « cornemuse », on pense à l'Irlande ou l'Écosse. Mais on visualise beaucoup moins la cornemuse du Centre France qui est différente de celle de nos amis d'Outre-Manche et a un son tout aussi caractéristique... Merryll Luchart est justement professeur de cornemuse Centre France au conservatoire de Calais depuis deux ans. Drôle d'idée que de jouer de cet instrument ? Et pourtant, ce n'est pas une lubie qui lui a pris comme ça... C'est un vrai coup de cœur qui date de 1984 ! « Mon instituteur en CE2 à Sailly-sur-La-Lys, Bernard Boulanger, est venu présenter à l'école, la musique traditionnelle et tenter de nous intéresser, raconte Merryll. Quand je suis rentrée chez moi, j'ai dit à mes parents que je voulais absolument jouer d'un instrument... mais je ne me rappelais plus du nom ! » Une anecdote qui marque le début de cette belle histoire avec la cornemuse.

La même année, l'association La Piposa voit le jour à Sailly-sur-La-Lys. Au départ, Bernard Boulanger ne crée qu'un atelier de cornemuse.

Puis petit à petit, l'association se transforme en vrai ensemble de musique traditionnelle : cornemuses, violons traditionnels, épinettes, vielles à roue, accordéons diatoniques et même danse « trad ». Aujourd'hui on compte jusqu'à cent vingt adhérents alors qu'au début il n'y en avait qu'une petite dizaine. Merryll en a fait partie tout de suite et y est toujours assidue. Elle a même commencé à animer des ateliers en 1999. Et elle prend maintenant le relais de Bernard Boulanger.

Un projet de classe pour Arras

Chaque année, une fête de trois jours est organisée par l'association. Jusqu'à il y a trois ans, c'était Bernard Boulanger qui choisissait la programmation.

Mais après sa 25e édition, il a passé le flambeau à Merryll : « J'ai pu monter un spectacle d'une heure et quart seule et les groupes que j'ai choisi pour ma toute première programmation de la fête ont été mûrement réfléchis. Finalement cela s'est très bien passé et m'a donné confiance pour la suite. » La relève est donc bien assurée.

Si depuis deux ans Merryll est au conservatoire de Calais (au sein du département de musique traditionnelle dirigé par Michel Lebreton), c'est avant tout pour obtenir un diplôme d'études musicales afin d'être reconnue autrement que par l'association seule. « C'est une expérience très enrichissante. C'est important de s'ouvrir les oreilles à une autre forme de musique et à un style différent d'apprentissage. Ces deux ans m'ont beaucoup apporté et m'ont prouvé que j'avais le niveau pour enseigner », confie la musicienne.

Son projet, à présent, est de créer une classe de musique traditionnelle à Arras : « Il semble y avoir une forte demande. J'ai déjà eu plusieurs appels à ce sujet et cela m'a donné envie de monter un projet ici. Que ce soit au conservatoire, en école de musique ou dans une école associative, car la plupart du temps, quand une classe de musique "trad" prend sa place, ça plaît et ça reste. » Le projet est donc en train de mûrir et Merryll pense commencer à le proposer à partir de l'année prochaine.

LUCIE RIVIÈRE (CLP)